

Ici et ailleurs

•Royauté  
**La princesse Charlotte prête pour la crèche**

La petite Princesse Charlotte, deux ans et demi, fille cadette de Kate et William, entrera à la crèche au mois de janvier, ont annoncé, hier, les services de la famille royale. La fillette rejoindra la Willcocks nursery school, un établissement situé non loin du Palais de Kensington, où elle réside à Londres. Dans un communiqué diffusé par le Palais, la crèche se dit "ravie" d'avoir été choisie et attend "avec impatience" d'accueillir Charlotte".

•Patrimoine  
**Les manuscrits de Sade et Breton classés trésors nationaux**

Le manuscrit des "120 Journées de Sodome" du Marquis de Sade et les Manifestes du surréalisme d'André Breton, lots phares de la première vente aux enchères du fonds Aristophil, ont été classés trésors nationaux, ce qui interdit leur sortie de France, a-t-on appris auprès du commissaire-priseur Claude Aguttes. Le ministre français de la Culture "a proposé une négociation de gré à gré pour l'acquisition de ces œuvres au prix du marché international", a précisé hier Claude Aguttes. Cette décision pourrait entraîner le retrait de la vente du rouleau-manuscrit autographe de Sade (estimé entre 4 et 6 millions d'euros), achevé alors qu'il était emprisonné à La Bastille, et de l'ensemble de manuscrits d'André Breton, dont les deux Manifestes du surréalisme (le tout estimé à quelque 4 millions d'euros).

•Zoologie  
**Un bébé panda fait ses débuts médiatiques dans**

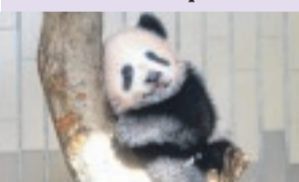


Photo : AFP

**un zoo**

Xiang Xiang, bébé panda femelle du zoo d'Ueno à Tokyo, a fait, hier, ses débuts devant la presse, à la veille de sa première présentation au public qui l'attend avec impatience depuis sa naissance, il y a six mois. En bonne santé, avec un poids de 12,3 kilos, Xiang Xiang était filmé en direct par de nombreuses chaînes de télévision, en train de grimper sur un arbre ou de mâchonner des pousses de bambou, dans un vaste espace en verre. "Xiang Xiang s'épanouit grâce aux soins affectueux de sa maman Shin Shin", s'est félicitée devant les médias la gouverneure de Tokyo, Yuriko Koike, décrivant le bébé comme "un nouveau trésor de Tokyo".

Rassemblés par SNN

AEE  
Libreville/Gabon

Arbre de Noël  
**Gabon Telecom à SOS Mwanas et au centre d'accueil d'Angondjé**

Après le Centre national de gérontologie/gériatrie de Melen, les responsables de l'opérateur de téléphonie ont remis des vivres et des produits de première nécessité aux orphelins et enfants en difficulté sociale recueillis dans ces deux structures, afin de leur permettre de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

LES orphelins et enfants en difficulté sociale recueillis au centre SOS Mwanas de Bellevue 1, dans le 3e arrondissement de Libreville, et ceux du Centre d'accueil d'Angondjé, dans la commune d'Akanda, ont reçu, la semaine écoulée, des vivres et beaucoup d'autres produits de première nécessité. Un geste louable de l'opérateur de téléphonie Gabon Télécom qui poursuit, ainsi, son assistance aux couches des populations les plus vulnérables. Ces produits ont été remis



Photo : D.R.

Le DG de Gabon Telecom, Abderahim Koumaa, remet symboliquement le don à la directrice du centre d'accueil d'Angondjé, Carine Edou Onio. Photo de droite : Le responsable du centre SOS Mwanas reçoit le don des mains du SG de Gabon Telecom, Stessy Amiar (costume).



Photo : D.R.

aux responsables de ces structures par Stessy Amiar et Abderahim Koumaa, respectivement secrétaire général et directeur général de Gabon Telecom. A chacune des étapes, les deux responsables ont rappelé à leurs hôtes que le don qu'ils leur apportent, composé essentiellement de vivres, est destiné à leur permettre de passer les fêtes de fin d'année dans des bonnes conditions. Tout comme MM. Amiar et Koumaa ont promis que Gabon Telecom, en tant qu'"entreprise citoyenne",



Photo : D.R.

Photo de famille au centre d'Angondjé.

ne ménagera aucun effort pour accompagner le gouvernement dans ses missions de promotion et d'encadrement des jeunes,

qui représentent des atouts indéniables pour le développement socio-économique d'un pays. Pour leur part, les respon-

sables des centres d'accueil de Belle-vue et d'Angondjé ont, par les voix de Leonce Ondjiangu et Carine Edou Onio, remercié leurs donateurs pour cet acte de solidarité, qui vient les soulager en cette fin d'année 2017. Pour eux, la solidarité n'est pas un simple concept, mais plutôt une réalité se déclinant à travers des gestes pleins de compassion ou de l'aide vis-à-vis des personnes en difficulté. L'acte posé par l'opérateur majeur de téléphonie a été jugé par les deux intervenants, de "louable".

**Lutte contre les violences en milieu scolaire/Jeunesse gabonaise pour le développement (JGD) L'Ong s'implique**



Photo : Chris OYAME

Les élèves du collège El-Jiré, attentifs à l'exposé d'un conférencier.

C.O.  
Owendo/Gabon

AU regard de certains maux qui sévissent dans nos établissements scolaires, tels que la consommation des drogues et les grossesses précoces, avec les risques liés aux Infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH, le directeur du collège privé d'enseignement secondaire "El-Jiré", Donald Ngouala, a récemment organisé une conférence-débat sur le sujet. Celle-ci était animée par l'Organisation des Jeunes gabonaises pour le développement (JGD), afin de sensibiliser

les élèves dudit collège à ces fléaux. «Nous voulons tout faire pour que ces fléaux soient freinés. Car, si ces jeunes ne sont pas sensibilisés, les choses iront de mal en pis», a expliqué le directeur du collège. Qui pense qu'à l'approche des vacances de fin du premier trimestre, ces jeunes doivent être outillés. La période des vacances étant souvent synonyme de déviances de toute nature Les conférenciers, Claude Bernard Otembe et Irma Kengue Tionda, président et secrétaire de JGD, ont, tour à tour, entretenu les élèves sur les méfaits de la consommation des drogues et sur la santé sexuelle et de la reproduction.

**BRICE BITEGHE MEYOUA**

Un époux, un père en vie est un trésor que les enfants et moi n'avons plus suite à ton départ prématuré.

Brice, depuis le 29 décembre 2016, nous n'avons plus entendu ta voix, vu ton visage, pu te dire bonjour. T'avoir perdu est une douleur intense.

Un an après, la douleur est toujours aussi vive. Seul Dieu apaisera nos cœurs. Malgré cette séparation définitive, tu restes incontestablement un être cher que nous continuons d'aimer.

Brice, tu nous manques énormément.

Veuve Biteghe Meyoua Victoire et nos enfants Lysie, Bricia, Hugo-Brice.